



MUSÉE DE LA
SEINE-ET-MARNE
L'HOMME ET SON TERRITOIRE

MUSÉE

PARCOURS DE VISITE SALLES PAR SALLES

Vous trouverez dans cette rubrique le détail des salles du musée.

Visite du rez-de-chaussée

Espace culture des céréales



Espace culture des céréales du
musée de la Seine-et-Marne -
Cliché Gilles Puech

Longtemps considérées comme réserve à grain de Paris, les terres agricoles de Seine-et-Marne, font l'objet de nombreuses recherches agronomiques (Ensemble des sciences exactes, naturelles, économiques et sociales, et des techniques auxquelles il est fait appel dans la pratique et la compréhension de l'agriculture.) à la fin du 18^{ème} siècle. La terre est progressivement améliorée grâce au drainage et au système de l'assolement (Division des terres d'une exploitation agricole en parties distinctes, appelées soles ou pies, consacrées chacune à une culture donnée pendant une saison culturale.).

Les objets sont présentés dans l'ordre du cycle cultural ancien, avant la mécanisation : objets de labours et d'entretien de la terre dont la fameuse « charrue de Brie », reproduite dans l'encyclopédie Diderot, instruments de se mailles et de moisson dont la sape (Petite faux d'origine belge qui servait à couper les céréales.) et le crochet de sape (Outil complémentaire de la sape qui sert à couper des céréales, des fourrages avec une sape. Le sapeur tient de l'autre main un crochet qui lui sert à maintenir la partie de fourrage qui va être sapée.), introduits par les saisonniers belges, objets et instruments de battage (En agriculture, le battage est une opération consistant à séparer de l'épi ou de la tige les graines de certaines plantes, le plus souvent des céréales.), de nettoyage et de stockage du grain. Ils sont complétés par des objets liés à la traction animale : cheval et bœuf.

Espace culture des betteraves



Fourche à betteraves -
Cliché Gilles Puech

La betterave est introduite en Seine-et-Marne en 1813 et en 1884. Sa culture est à nouveau encouragée pour son emploi comme tête d'assolement (Division des terres d'une exploitation agricole en parties distinctes, appelée s soles ou pies, consacrées chacune à une culture donnée pendant une saison culturale.), cette plante sarclée (Espèce de plante cultivée (betterave, maïs , pomme de terre, etc.) dont la culture demande plusieurs façons culturales et un entretien du sol (binages et sarclages) après le semis.) ayant la propriété d'améliorer la qualité des sols.

Pendant longtemps, la récolte reste manuelle, comme en témoigne la fourche à betteraves, dont les utilisateurs encore vivants gardent un souvenir douloureux.

La betterave est transformée en sucre, alcool et pulpes pour les animaux. Elle entraîne ainsi la création de nombreuses râperies (Usine où l'on râpe les betteraves à sucre.) distilleries, et sucreries.

Espace viticulture et culture de la pomme



Alambic de marque
Deroy - Cliché Gilles
Puech

Cette culture se développe sur les coteaux des vallées, pour produire un vin de consommation locale de qualité médiocre et alimenter les cabaretiers parisiens. Elle décline puis disparaît après la destruction du vignoble par le phylloxéra (Puceron parasite dont les piqûres sur les racines de la vigne font naître des nodosités qui provoquent la mort du cep.) à la fin du 19ème siècle.

Elle est remplacée par des vergers, très souvent des pommiers, qui produisent des pommes à couteau et des pommes à cidre. Des variétés locales de Brie sont encore cultivées.

La section présente un alambic de marque Deroy des années 1930 (<http://www.musee-seine-et-marne.fr/alambic-deroy>), qu

qui fonctionna jusqu'en 1986 dans la vallée du Petit-Morin.

Espace élevage ovin



Parapluie et cannes de berger - Cliché Gilles Puech

Jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle, cet élevage est très présent en Seine-et-Marne. Le berger occupe une place de choix parmi les employés de ferme.

Les moutons font partie du système cultural : ils engraisent les terres en pacageant en vaine pâture (Au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime la vaine pâture est un droit d'usage qui permet de faire paître gratuitement son bétail en dehors de ses terres, dans les bords des chemins, les friches, les terres nues de leurs cultures, les bois de haute futaie, les taillis de plus de 4 ou 5 ans.) sur les chaumes après récolte et parcourent la campagne, devenant une véritable image d'Épinal du paysage seine-et-marnais d'avant guerre.

Les objets présents dans cette section proviennent surtout de collectes effectuées dans les années 1950-60 par le Musée national des Arts et Traditions Populaires (aujourd'hui MuCEM), vers Crécy-la-Chapelle.

Espace élevage bovin



Table d'égouttage, clayettes et moules à Brie - Cliché Gilles Puech

L'élevage bovin traditionnel, composé de vaches flamandes et normandes, sert essentiellement à la production de lait pour Paris et les centres urbains locaux.

Mais, il permet aussi de produire le célèbre fromage de Brie, dont le coulommiers, et deux bries classés AOC en 1980 : brie de Meaux et brie de Melun.

La section montre notamment une selle à traire, introduite par les vachers suisses, et des objets anciens de fabrication du brie : table d'égouttage, clayettes (Petite claie ; treillis d'osier à claire-voie.) moules, pelles à brie...

Espace osièriculture et vannerie



Rifloirs à pelurer l'osier - Cliché Gilles Puech

Spécialité de la vallée du Petit-Morin, la culture de l'osier constitue un complément de rémunération pour les agriculteurs. Dix variétés d'osier locales sont conservées dans la cour extérieure du musée.

La vannerie (Art de tresser des fibres végétales (les matériaux) pour réaliser des objets très variés.) revêt un caractère semi-industriel avec des ateliers où sont regroupés des salariés, et la fabrication est surtout de la « vanerie (Art de tresser des fibres végétales (les matériaux) pour réaliser des objets très variés.) de gros », récipients pour le transport, l'emballage et la manutention des produits agricoles et industriels.

Concurrencée par le plastique alimentaire et la concurrence asiatique, cette activité a aujourd'hui presque disparu.

Espace artisanat villageois

Saboterie, tonnellerie, menuiserie, charronnage, bourrellerie, forge et maréchalerie.

L'artisanat villageois est destiné à assurer l'autosuffisance de la population locale. Il assure la fabrication et la réparation des outils et du matériel liés au travail et aux transports agricoles. Il contribue à l'équipement des animaux de trait et à l'équipement vestimentaire et domestique des hommes.

Une gouge de sabotier (<http://www.musee-seine-et-marne.fr/gouge-de-sabotier>), remarquable par son histoire, et un meuble briard primé au concours des métiers d'art (<http://www.musee-seine-et-marne.fr/buffet-carre-briard>) attirent l'attention.

Cette pièce se termine par la présentation d'un métier à passementerie à système Jacquard (<http://www.musee-seine-et-marne.fr/metier-a-passementerie-a-systeme-jacquard>), pièce en état de fonctionnement qui témoigne d'une activité villageoise semi-industrielle réalisée par des façonniers travaillant le long de la voie ferrée Paris-Strasbourg.

Espace exploitation du bois



Section exploitation du bois - Cliché Evelyne Baron/MDSM

Cette section témoigne du boisement important de la Brie et des activités qui y sont traditionnellement reliées : bûcherons, charbonniers, charpentiers et **scieurs de long** (<http://www.musee-seine-et-marne.fr/lexique?letter=s>), souvent immigrés et saisonniers peuplent les forêts seine-et-marnaises.

Espace exploitation de la meulière



Espace meulière du musée - Cliché Gilles Puech

Les sous-sols des alentours de La Ferté-sous-Jouarre fournirent pendant des siècles la meilleure pierre meulière pour fabriquer les meules de moulins ainsi que la pierre à bâtir qui a donné son identité architecturale à l'Île-de-France.

Les meules sont fabriquées dans les sociétés de La Ferté-sous-Jouarre qui en exportent dans le monde entier. D'abord d'un seul bloc, comme celle qui est présentée dans la cour du musée, elles sont ensuite constituées de carreaux assemblés ensemble au plâtre ou au ciment, comme celles de la section.

Espace exploitation du gypse et fabrication du plâtre, et tuileries



Tuiles plates - Cliché Gilles Puech

Le gypse est aussi une ressource importante du sous-sol seine-et-marnais. Il permet de fabriquer le plâtre, et les plâtrières sont nombreuses en Seine-et-Marne.

De même, la fabrication des tuiles et les briqueteries fleurissent dans le département. Une collection de tuiles e

est présentée ainsi qu'un film sur la tuilerie de Bezanleu, dernière tuilerie traditionnelle du sud de la Seine-et-Marne, aujourd'hui fermée.

Espace architecture rurale



Maison d'ouvrier agricole
- Cliché Gilles Puech

Tous ces matériaux extraits du sol et transformés sont utilisés pour construire l'habitat rural traditionnel, tant les grandes fermes à cour carrée qui font la réputation de l'architecture briarde que les petites unités agricoles surnommées « bricoles » dont le musée présente trois maquettes : charpente en bois, mur en meulière, enduit en plâtre gros, et toiture en tuiles plates.

Visite du premier étage

L'atelier : un espace de créativité et d'expérimentation



©ÉCOLE DE BUSSY-SAINT-GEORGES

Ce nouvel espace dédié particulièrement aux familles, permet de faire des activités en lien avec l'exposition temporaire en cours. Les travaux des enfants seront exposés dans la salle.

La salle d'exposition temporaire

Cet espace reçoit les expositions temporaires du musée.

Au printemps 2021, nous espérons présenter une exposition sur les Compagnons du Tour de France.

L'espace tactile



©MDSM

Un buste tactile en bois représentant Pierre Mac Orlan, réalisé par Clément Poma, permet aux personnes mal o u non voyantes de faire connaissance avec l'écrivain.

Des supports tactiles sur le thème de Pierre Mac Orlan sont également à votre disposition.